



 **BASE AERIENNE**
COMMANDANT DE LAUBIER

DRACH



BULLETIN DE LIAISON BASE AERIENNE 901
DRACHENBRONN - BIRLENBACH
ISSN 0298-9166

FLASH

BASE AERIENNE 901

DRACHENBRONN



N° 145

OCTOBRE 1991



TRADITIONS

pas 180 km/h! Ils ne sont utilisés que de nuit et leur couleur noire est destinée à les rendre moins vulnérables aux faisceaux des DCA ennemies.

Le 14 mai 1940, l'offensive allemande se déroule depuis quatre jours. Profitant de huit mois de "drôle de guerre", l'ennemi a pu affiner la stratégie écrasante du "Blitzkrieg". Son offensive aéroterrestre engagée aux Pays-Bas, en Belgique et au Luxembourg s'avère être un coup de boutoir irrésistible. Dès le 11 mai, les Ardennes ont été franchies et deux jours plus tard, le Général Guderian s'apprête à traverser la Meuse sur des ponts de bateaux à proximité de Sedan. La Ligne Maginot, front terrestre fortifié est contournée. A partir de cette date, le Haut Commandement s'appuie sur la composante aérienne pour tenter de résister à la poussée allemande. Deux jours plus tard, le Général Escudier commandant la 1ère Division Aérienne, assigne aux commandants des 12ème, 34ème et 38ème Escadres l'objectif suivant: détruire les ponts de franchissement ennemis situés sur la Meuse à proximité de Sedan! Les Amiot 143 devront voler à 900 mètres d'altitude et en plein jour, ce qui, pour ce type d'avion, équivaut à une mission suicide..

Le Commandant de Laubier l'a déclaré à tous: "Maintenant, je fais la guerre". En d'autres termes, il n'est plus temps de ressasser les problèmes, de dénoncer ce qui ne va pas. Son objectif unique est de faire au mieux avec les seuls moyens dont il dispose. Pour



Le Commandant de Laubier



Le Cdt De Laubier avec sa famille

satisfaire cette ambition, il forcera même le destin. En ce 14 mai 1940, il aurait dû rester au sol, car il venait de faire une mission, et son avion avait été gravement endommagé par le feu ennemi. Mais, au moment où, conformément aux ordres, il dési-

gnait à ses quatre avions encore disponibles l'objectif de Sedan, il ne se sentit pas le droit d'envoyer ses subordonnés vers une mort certaine sans prendre, avec eux, les mêmes risques. C'est pourquoi il fit arrêter le dernier avion qui roulait déjà sur la piste d'envol et s'installa à bord de l'Amiot n°56, donnant l'ordre de descendre au Sergeant Oeillard et prenant la place du deuxième pilote. Et c'est sereinement qu'il assumait son rôle de chef, faisant preuve vingt-six ans plus tard du même héroïsme qu'en 1914 et d'un dévouement intact à la patrie en danger. L'Amiot n°56 fut abattu par la FLAK aux abords de Sedan. Seuls les Sergents Ankaoua et Gelly purent sauter en parachute.

Le Cdt de Laubier, le Lt Vauzelle et le Sgc Occis tombèrent avec l'avion en flammes descendu au dessus du Plateau de Floing.

En ce même lieu, en 1870, par des charges héroïques répétées, les chasseurs d'Afrique du Général Margueritte étaient morts jusqu'au dernier sans se rendre...

Le Commandant Jean Dieudonné de Laubier était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Croix de guerre 1914-1918, 1940 avec deux étoiles de bronze.
- Croix du combattant volontaire.
- Médaille commémorative 1914-1918.
- Médaille interalliée.

LTT CHEVRIGNAC

FORCE AERIEENNE TACTIQUE 1° REGION AERIEENNE

ORDRE DU JOUR N° 01/91

PAR DECISION DU MINISTRE DE LA DEFENSE, SUR PROPOSITION DU CHEF D'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE DE L'AIR, LE NOM DE TRADITION "COMMANDANT de LAUBIER" EST ATTRIBUE A LA BASE AERIEENNE 901 DE DRACHENBRONN.

NE LE 17 JUIN 1897 A SAINT-MELOIR-DES-ONDES DANS L'ILLE-ET-VILAINE, LE COMMANDANT JEAN DIEUDONNE de LAUBIER S'ENGAGE A 17 ANS POUR LA DUREE DE LA GUERRE. IL SERT DANS L'ARTILLERIE, OBTIENT QUATRE CITATIONS ET TERMINE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE AVEC LE GRADE DE SOUS-LIEUTENANT.

LE 1ER OCTOBRE 1921, IL ENTRE A L'ECOLE SPECIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR, CHOISIT L'AVIATION, EST BREVETE OBSERVATEUR, PUIS PILOTE MILITAIRE D'AVION.

EN NOVEMBRE 1939, ALORS QU'IL ETAIT AFFECTE AU CENTRE D'INSTRUCTION DE CHASSE DE CAEN, IL DEMANDE A REJOINDRE L'AVIATION DE BOMBARDEMENT.

LE 14 MAI 1940, COMME COMMANDANT DU 2EME GROUPE DE BOMBARDEMENT DE LA 34EME ESCADRE AERIEENNE, IL DECOLLE POUR EFFECTUER UNE MISSION SUR L'ENNEMI QUI A PERCE LE FRONT.

SOU MIS A UN TIR TRES VIOLENT D'ARTILLERIE AU-DESSUS DE SEDAN, SON APPAREIL, UN AMIOT 143, PREND FEU. LES CINQ MEMBRES DE L'EQUIPAGE TENTENT DE SAUTER EN PARACHUTE. DEUX D'ENTRE EUX, DONT LE COMMANDANT de LAUBIER, NE PARVIENNENT PAS A SE DEGAGER A TEMPS DE L'AVION QUI, TEL UNE TORCHE, S'ABAT RAPIDEMENT.

CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE AERIEENNE AVEC ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC PALME, LE COMMANDANT de LAUBIER EST CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR, TITULAIRE DE LA MEDAILLE INTERALLIEE, DE LA MEDAILLE COMMEMORATIVE 1914-1918 ET DE LA CROIX DU COMBATTANT VOLONTAIRE.

LA BASE AERIEENNE PREND AUJOURD'HUI LE NOM DE TRADITION :

"COMMANDANT de LAUBIER"

SOYEZ FIERs DE CE NOM QUI EST CELUI D'UN OFFICIER PILOTE A LA FOI INEBRANLABLE, QUI A SERVI SON PAYS ET L'ARMEE DE L'AIR AVEC UN SENS DU DEVOIR ET UNE DETERMINATION EXCEPTIONNELS. IL A FAIT LE SACRIFICE DE SA VIE, IL DOIT RESTER UN EXEMPLE POUR TOUS.

FAIT A METZ, LE 26 AOUT 1991

Le Général de corps aérien Claude LARTIGAU
commandant la Force aérienne tactique
et la 1ère Région aérienne



